

ça

sexprime

18

AUTOMNE | 2011

LE MAGAZINE DES INTERVENANTS MENANT
DES ACTIVITÉS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ
AUPRÈS DES JEUNES DU SECONDAIRE

Une production du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec,
en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal et Tel-Jeunes

PAR JULIE BOURGEOIS

FLIRTER AVEC LA SÉDUCTION

LE DÉFI DE L'ÉDUCATION DES JEUNES À LA SÉDUCTION

ÇA SEXPRIME EST MAINTENANT BEAUCOUP PLUS QU'UN MAGAZINE, MAIS UNE COMMUNAUTÉ.
DEVENEZ MEMBRE AU CASEXPRIME.GOUV.QC.CA

Québec 



ça sexprime

N° 18, AUTOMNE 2011

CE MAGAZINE EST UNE COLLABORATION :

du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS)
 - Direction des communications
 - Direction générale de santé publique
 Richard Cloutier, rédacteur en chef
 Valérie Marchand, rédactrice
 Nadia Campanelli

de l'Université du Québec à Montréal
 Julie Bourgeois, sexologue-éducatrice, étudiante à la maîtrise en sexologie
 Francine Duquet, professeure au Département de sexologie

et de Tel-Jeunes
 Linda Primeau, Superviseure clinique

Mise en page : Sébastien Roy, MSSS

Les photographies contenues dans le présent magazine ne servent qu'à illustrer les différents sujets abordés. Les personnages apparaissant sont des figurants.

Le magazine *ça sexprime* est aussi disponible en anglais sous le nom de *The SexEducator*

ABONNEMENT

On peut s'abonner gratuitement au magazine *ça sexprime* à l'adresse : casexprime.gouv.qc.ca

VOTRE OPINION SUR LE MAGAZINE

Vous êtes invités à répondre à quelques questions sur le magazine pour aider à en améliorer le contenu. Pour ce faire, allez à l'adresse : casexprime.gouv.qc.ca, puis cliquez sur *Votre opinion sur le Magazine*.

Pour obtenir les numéros précédents du magazine

Les numéros précédents du magazine *ça sexprime* sont disponibles en version électronique seulement, au : casexprime.gouv.qc.ca

Lorsque le contexte s'y prête, le genre masculin désigne autant les hommes que les femmes.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
 Bibliothèque et Archives Canada, 2011
 ISSN 1712-5782 (Version imprimée)
 ISSN 1718-5238 (Version PDF)

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction, par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document, même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable des Publications du Québec. Cependant, la reproduction de ce document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec, 2011

Il n'y a pas longtemps, je n'éprouvais aucune envie d'avoir une blonde. Récemment, j'ai ressenti un fort désir d'en avoir une. Je crois que je suis enfin prêt. Je me demandais si vous pouviez me donner quelques trucs de séduction pour que les filles s'intéressent à moi.

(Kevin, 14 ans)

Bon, mon problème, c'est qu'à l'école, il y a un gars, Simon, et à chaque fois que je le vois, je n'arrête pas de sourire, mon cœur bat très vite et je deviens toute rouge. Je ne lui ai jamais parlé et le fait qu'il ne connaisse pas mon existence me rend très malheureuse. J'ai tout essayé : lui sourire, marcher devant lui, mais c'est comme si je suis invisible. Qu'est-ce que je pourrais faire pour qu'il me remarque enfin et pour qu'il s'intéresse à moi?

(Alexandra, 14 ans)¹

Les questions posées par ces jeunes sont révélatrices de leur méconnaissance de la séduction et de leur maladresse à ce chapitre. Selon vous, quels sont les « trucs » recherchés par ces adolescents ? Comment peuvent-ils apprendre à séduire à leur âge ? Les pairs et les médias sont-ils les seules sources d'information à ce sujet ? Est-il nécessaire, selon vous, d'informer et d'encadrer les jeunes au regard de la séduction, considérant la surenchère sexuelle médiatique où la séduction sexuelle est souvent mise au premier plan ? Quel rôle pouvez-vous jouer dans la « *séduction* » des jeunes ?

1. Extraits inspirés de www.Tel-jeunes.com (les noms ont été modifiés).





POURQUOI PARLER DE SÉDUCTION AUX JEUNES?

La séduction est un sujet qui semble préoccuper grandement les adolescents. Comment impressionner un garçon ou une fille? Comment faire en sorte qu'il ou elle me remarque? Comment savoir si ce garçon ou cette fille s'intéresse à moi? Ces questions peuvent amener les jeunes à chercher des repères en vue de mieux comprendre le jeu de la séduction et de se faire guider dans leurs actions. Où iront-ils chercher ces repères, ces « trucs »? Auprès de leurs parents, des médias, de leurs pairs, des enseignants ou des intervenants?

Wood et autres (2002) ont analysé la perception de 100 adolescents canadiens (de 13 à 16 ans) quant à l'influence exercée sur eux par diverses sources d'information traitant des fréquentations amoureuses. Ces adolescents ont affirmé que ce sont les parents et les enseignants qui offrent les informations les plus justes sur les fréquentations amoureuses. Or, paradoxalement, il semblerait que ce sont les informations échangées avec les pairs qui exercent la plus grande influence sur ces adolescents, et leur pertinence peut certes varier. Cela nous amène à nous questionner sur la justesse des informations, des messages et des valeurs véhiculés non seulement par les pairs, mais aussi par les parents et les enseignants en ce qui concerne la séduction.

En effet, des informations faussées ou mal interprétées par les jeunes leur feront comprendre la séduction sur la base de repères erronés. Subséquemment, ces adolescents peuvent être amenés à poser des actions qui ne leur ressemblent pas. Prenons l'exemple d'Alexandra, qui se demande comment se faire remarquer par Simon, un garçon de son école. Il est possible qu'à la suite des recommandations d'une amie, elle choisisse de s'habiller de manière provocante afin d'attirer l'attention de Simon. En faisant cela, non seulement elle va peut-être à l'encontre de ses valeurs, mais elle risque aussi de lancer le message qu'elle est prête à être intime sexuellement, ce qui n'est pas nécessairement le cas ; d'autre part, il se peut que Simon s'intéresse à elle pour cette seule raison ou, qu'au contraire, cela l'embête.

Il est normal de tester son pouvoir de séduction à l'adolescence. Les premières expériences de séduction peuvent toutefois avoir des répercussions sur la confiance en soi et l'image corporelle des jeunes. Advenant que Simon se montre indifférent malgré les efforts d'Alexandra pour le séduire, elle pourrait croire que quelque chose dans son apparence physique ne plaît pas aux garçons et en venir à se déprécier. En effet, une expérience de séduction gênante ou angoissante peut ébranler les croyances des jeunes en leur propre potentiel de séduction, les décourager de réessayer et causer des atteintes à leur estime de soi ainsi qu'à leur image corporelle qui est déjà fragilisée par les changements se produisant à la puberté (Wood et autres, 2002). Il est donc important que les jeunes réfléchissent aux jeux de séduction et qu'ils en discutent, idéalement avant de les expérimenter, de façon à faire diminuer la pression qu'ils s'imposeraient en voulant séduire à tout prix.

QU'EN EST-IL DE LA SÉDUCTION AU JUSTE ?

Vous avez certainement une idée de ce qu'est la séduction, mais un approfondissement de ce concept vous permettra sans doute de mieux en parler aux jeunes. On peut définir la séduction comme une communication à la fois verbale et non verbale qui a pour but d'attirer l'attention d'une personne (Canto-Sperber, 2001) et de créer un attachement pour éventuellement accéder à une intimité sexuelle ou à une relation amoureuse avec elle (Morris, 1971). Les gestes sont intentionnels et stimulent les sens, particulièrement l'ouïe, la vue, l'odorat et le toucher (Canto-Sperber, 2001). Afin de clarifier davantage le concept de séduction, il importe d'ajouter quelques précisions à notre définition.

Une personne peut participer à la séduction de manière **active**, en tentant de séduire, ou de manière **passive**, en se laissant séduire (Canto-Sperber, 2001). Celle qui tente de séduire va vers l'autre pour lui faire connaître son intérêt et son désir ; elle envoie le message qu'elle est entreprenante, puissante, voire dominante (Colson, 2009). L'autre se montrera soit réceptif, soit indifférent aux charmes et au désir de cette personne (Canto-Sperber, 2001) en participant activement au jeu de la séduction ou en s'en retirant. La séduction peut également être un **état d'esprit**. Ici, le fait de se sentir séduisant enrichit l'estime de soi et l'image corporelle (Colson, 2009).

Pourquoi voulons-nous séduire? Quelle est l'utilité de la séduction? **Essentiellement, tenter de séduire nous permet de vérifier si l'autre s'intéresse à nous.** Une fois que nous avons montré notre intérêt et notre désir à une personne, cette dernière peut refuser ou accepter nos avances. L'intention première derrière la séduction peut toutefois varier d'un individu à l'autre. Généralement, nous tentons de séduire dans le but de créer d'abord un attachement pour pouvoir ensuite accéder à une relation amoureuse ou à une intimité sexuelle (Morris, 1971 ; Henningsen, 2004). Il est aussi possible de vouloir séduire pour se sentir désiré, pour s'amuser (Henningsen, 2004), pour se faire remarquer ou pour tester son pouvoir de séduction. Ciceri (2002) décrit la séduction comme un processus et divise celui-ci en cinq étapes distinctes, qui sont présentées dans le tableau 1. C'est aux étapes 2 et 3 que les deux partenaires tenteront de minimiser leurs défauts et de mettre en avant leurs qualités. Ainsi, ils se montrent plus attrayants aux yeux de l'autre (Dindia, 2000). Avec le temps, le niveau de confiance atteint dans la relation déterminera si les partenaires dévoileront des éléments plus personnels, comme on peut le voir à l'étape 4 du tableau 1.

**TABLEAU 1
LES ÉTAPES DE LA SÉDUCTION**

(Ciceri, 2002, p. 4)



« [...] la séduction [est] comme une communication à la fois verbale et non verbale qui a pour but d'attirer l'attention d'une personne et de créer un attachement pour éventuellement accéder à une intimité sexuelle ou à une relation amoureuse avec elle. »

LE SÉDUCTEUR SÉDUIT, LE CHARMEUR CHARMÉ ET LE DRAGUEUR DRAGUE

DES EXPRESSIONS À NUANCER

Flirter, *cruiser*, romancer, draguer, charmer, être galant : quelle place occupent ces concepts dans la séduction ? À vrai dire, tous sont des **types de séduction**. Il convient de les nuancer puisque chacun comporte des différences au regard de la fonction et de l'intention. De plus, les nuances apportées aux différents termes qu'utilisent les jeunes pour parler de séduction enrichiront le concept même.

Les expressions **flirter** et « **cruiser** » font directement référence à l'action de séduire. Ils sont donc des **moyens pour se rapprocher d'une personne, pour vérifier si elle nous intéresse et si nous l'intéressons** (Mimoun, 2007). Le **charme**, quant à lui, se définit comme **un petit je ne sais quoi mystérieux qui nous attire chez l'autre** (Mimoun, 2007). Bien que le charme séduise, il ne peut être décrit ou appris ; il opère, tout simplement. Le charme a aussi une composante subjective : ce que nous considérons charmant chez quelqu'un peut ne pas l'être pour une autre personne, et inversement.

La **romance**, c'est répondre aux attentes amoureuses de l'autre. Un jeune faisant preuve de romantisme peut promettre un engagement émotionnel, se montrer à l'écoute de ses émotions et de celles de son ou sa partenaire, et lui laisser sous entendre qu'il ou elle est unique à ses yeux (Allen, 2007). Offrir des fleurs ou organiser une soirée d'amoureux sont des exemples de romantisme. La **drague** a plutôt pour but de conquérir une personne sexuellement afin de satisfaire un besoin narcissique (Mimoun, 2007). Par exemple, une adolescente considérera ses partenaires sexuels non pas comme des personnes

uniques mais comme des défis qui, une fois relevés, lui apportent un sentiment d'accomplissement et de fierté. Ici, **la drague n'est pas un moyen, mais bien une fin**. La **galanterie** est caractérisée par la politesse ou la courtoisie marquée généralement par les garçons à l'égard des filles. Être attentionné, complimenter l'autre et offrir de payer les sorties en sont des exemples. Cette stratégie de séduction peut être interprétée, par certaines personnes, comme du sexisme. Pour d'autres, ces gestes sont des petites douceurs fortement appréciées (Mimoun, 2007).

LA PLACE DE LA SÉDUCTION À L'ADOLESCENCE

Après les fonctions de la séduction, voyons quels sont ses rôles à l'adolescence. On sait que la puberté amène des changements physiques et psychologiques chez les adolescents. Ces transformations font en sorte d'offrir un terrain où les jeunes seront amenés à tester leurs limites et à explorer leur potentiel (Ribstein, 1995). La séduction ne fait pas exception à la règle : les jeunes seront aussi portés à tester leur pouvoir de séduction. Jusqu'où ce nouveau corps peut-il les mener ? Il a également des exigences sexuelles susceptibles d'être explorées (Ribstein, 1995), lesquelles feront naître chez certains jeunes un grand désir de vivre une relation sexuelle, dans le cadre d'une relation amoureuse ou non. En effet, Kevin, dont on a parlé plus tôt, affirme qu'il n'y a pas si longtemps, il n'éprouvait « aucune envie d'avoir une blonde » et que maintenant, il ressent « un fort désir d'en avoir une ». La séduction lui servira possiblement à répondre à ses désirs sexuels et à partager une intimité amoureuse avec une autre personne. Ces expériences permettent aux adolescents d'accéder au meilleur d'eux-mêmes et de se reconnaître comme étant des personnes uniques qui ont de la valeur (Colson, 2009).

LES DIFFÉRENTS VISAGES DE LA SÉDUCTION À L'ADOLESCENCE

Nous avons vu que la séduction occupe une place significative dans le développement psychosexuel des adolescents. Mais de quelle manière peuvent-ils tenter de séduire une autre personne ? Existe-t-il une recette miracle qui assure des résultats positifs, comme le demandent souvent les adolescents ? Miseront-ils davantage sur leur apparence physique, leur personnalité ou ce qui est attendu socialement des garçons et

des filles ? Un portrait des formes que peut prendre la séduction à l'adolescence lorsqu'elle est mise en rapport avec l'esthétisme, les stéréotypes et l'authenticité sera présenté dans les prochaines sections. On y décrira les avantages et les désavantages des différentes formes de séduction afin que vous puissiez amener les jeunes à réfléchir sur la question de la séduction à l'adolescence et à en discuter.

SÉDUCTION ET ESTHÉTISME

Il est difficile de dissocier l'esthétisme de la séduction. Tout comme les oiseaux usant de leurs plumages colorés, l'être humain cherchera, à travers une quête de la beauté, à attirer l'attention d'un partenaire sexuel. **La vue est, en fait, le premier de nos sens qui est mobilisé par la séduction : c'est généralement l'attraction physique que nous ressentons pour l'autre qui nous amènera à vouloir le séduire ou à être séduit** (Canto-Sperber, 2001). Il n'est donc pas surprenant que les adolescents accordent une attention particulière à leur apparence physique lorsqu'il est question de séduction. En effet, les changements corporels liés à la puberté les amènent à apprivoiser leur nouveau corps et à vouloir tester son potentiel de séduction. C'est aussi généralement à l'adolescence que nous désirons consolider notre identité sexuelle, qui est alors physiquement beaucoup plus apparente ; pour se différencier, les filles et les garçons auront tendance à mettre en valeur les caractéristiques de leur corps qui sont propres à leur sexe (Rosenbaum, 1993). Dans les faits, plusieurs de ces caractéristiques peuvent être mises en valeur, dans la séduction, de différentes manières par les adolescents.

La mise en valeur des seins et des hanches par les filles, à l'aide de vêtements ajustés, en est un exemple (Fortin, 2002). Elles peuvent aussi choisir d'exposer partiellement leurs seins et leur ventre afin d'attirer les regards (Blanchard, 2008). Ces stratégies sont probablement fortement influencées par les médias, qui véhiculent le message que, pour avoir du succès dans la séduction, les filles doivent montrer certaines parties de leur corps (Blanchard, 2008). Par ailleurs, le maquillage est une pratique esthétique importante chez les filles. Elles peuvent l'employer pour accentuer les traits féminins de leur visage, pour cacher leurs imperfections, pour se sentir plus belles ou pour se donner une apparence plus vieille que leur âge. Les garçons, quant à eux, tenteront de mettre leur musculature en valeur à l'aide de vêtements ajustés (Duquet et Quiénart, 2009). La performance sportive est d'ailleurs vue comme une stratégie de séduction axée sur le corps. De plus, les adolescents attachent une grande importance à la pilosité de leur visage, représentative de leur masculinité.



Mais que qualifions-nous de séduisant? Dans les faits, ce qui est considéré comme séduisant chez quelqu'un varie d'une personne à l'autre, d'une collectivité à l'autre (Vigarello, 2004), et est largement influencé, dans nos sociétés occidentales, par les médias (Colson, 2009). Il est important de se rappeler que **la mode et les médias définissent largement les formes désirables de l'esthétisme, et peignent parfois un portrait idéaliste, voire irréaliste, de ce qui est séduisant**. Les images projetées par la publicité peuvent entraîner les adolescents à accorder une importance démesurée à leur apparence physique lorsqu'ils veulent séduire. « L'idéalisation du corps et les stéréotypes largement diffusés par les médias sont aussi un support de choix pour donner corps à ses angoisses et à ses carences les plus profondes » (Colson, 2009, p. 3). En effet, l'adolescence est souvent une période de la vie angoissante, de par tous les changements physiques et psychologiques qui surviennent. Ce niveau d'anxiété peut être accentué par les idéaux de beauté représentés dans les médias. Les adolescents qui pensent ne pas correspondre à ces canons peuvent finir par croire qu'ils ne sont pas séduisants et ne méritent pas d'être séduits.

De chaque nouvelle génération naît des modes vestimentaires particulières qui dicteront ce qui est séduisant et ce qui ne l'est pas. Les jeunes d'aujourd'hui n'échappent pas à ce phénomène et il est possible que certains d'entre eux réduisent leur capacité de séduction à leur apparence physique ou à leur conformité aux diktats de la mode. Une relation entre deux personnes ne peut cependant pas être basée que sur le paraître : l'utilisation de pratiques esthétiques dans la séduction reste au niveau de la superficialité si celles-ci ne sont pas jumelées avec des qualités profondes. Il est donc important, en tant qu'éducateur, d'amener les jeunes à reconnaître les autres pratiques contribuant à la séduction et à développer leur esprit critique à cet égard.

SÉDUCTION ET STÉRÉOTYPES

Les stéréotypes occupent une place importante à l'adolescence : ils peuvent représenter des repères sécurisants auxquels les jeunes adhéreront en attendant que leur identité se précise ; ils peuvent aussi être des pièges qui les limiteront dans leur expression. Cela dit, les stéréotypes sont aussi présents dans la séduction. Reprenons le cas de Kevin, qui aimerait que Tel-Jeunes lui donne « quelques trucs de séduction pour que les filles s'intéressent à [lui] ». Les stéréotypes lui offrent des modèles concrets, des « trucs » qu'il peut utiliser pour essayer de séduire la personne qui fait battre son cœur. Mais quelles formes prennent ces stéréotypes si « séduisants » de prime abord ?

Dans notre société, il est généralement attendu que les garçons jouent le rôle actif dans la séduction : ils sont ainsi responsables de démontrer leur intérêt et leur désir à l'autre. Il est également souvent attendu que l'initiative leur revienne à l'occasion des premiers rendez-vous amoureux. Quant aux filles, elles se contentent habituellement de jouer un rôle passif : elles peuvent se montrer réceptives ou indifférentes aux avances des garçons (Canto-Sperber, 2001). Malgré la venue du féminisme, les comportements stéréotypés qu'adoptent ordinairement les garçons et les filles pendant leurs premiers rendez-vous amoureux sont demeurés les mêmes et ils constituent souvent le seul modèle de séduction présenté aux jeunes. Ces stéréotypes font l'objet du tableau 2.

La recette miracle de la séduction existe-t-elle alors? Pas nécessairement. Les stéréotypes sont sécurisants, à certains égards, pour les adolescents en pleine quête identitaire puisqu'ils leur offrent une marche à suivre claire sur laquelle appuyer leurs tentatives de séduction. Il est donc souvent plus facile pour les jeunes de correspondre à ces stéréotypes que de rester « eux-mêmes », leur identité étant généralement encore en construction. Il est donc important, en tant qu'éducateur, de les aider à se questionner sur les répercussions qu'ont ou auront ces stéréotypes sexuels sur leurs relations amoureuses et sexuelles.

TABLEAU 2
COMPORTEMENTS STÉRÉOTYPÉS ATTENDUS, SELON LE SEXE,
À L'OCCASION DES PREMIERS RENDEZ-VOUS AMOUREUX

FILLES	GARÇONS
<ul style="list-style-type: none"> • Attendre que le garçon fasse les premiers pas. • Accepter ou décliner l'invitation du garçon. • Se soucier de son apparence. • Planifier sa tenue vestimentaire. • Nourrir la conversation. • Freiner l'activité sexuelle. • Discuter du rendez-vous avec une amie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Faire les premiers pas. • Inviter la fille à un rendez-vous amoureux. • Choisir l'heure et l'endroit du rendez-vous. • Complimenter la fille sur son apparence. • Être galant (ex : ouvrir les portes). • Payer les dépenses liées à la sortie (ex : billets de cinéma, repas au restaurant). • Prendre l'initiative de l'activité sexuelle.

Sources : DeLucia, 1987 ; Rose et Frieze, 1989 ; Laner et Ventrone, 2000 ; Seal et Ehrhardt, 2003 ; Morr Serewicz et Gale, 2008.

Dans les faits, les comportements séducteurs stéréotypés qui sont présentés dans le tableau 2 reflètent un déséquilibre entre le rôle du garçon et celui de la fille à l'occasion des premiers rendez-vous amoureux. Le garçon est ici dans une position active, voire dominante : il se doit d'organiser la sortie, de payer toutes les dépenses et d'avoir l'initiative de l'activité sexuelle. Que se passe-t-il s'il ne désire pas avoir de relation sexuelle ? Comment la fille percevra-t-elle l'absence d'avances ? L'interprétera-t-elle comme un désintérêt de la part du garçon ? Comme un rejet ? S'il agit autrement que selon les stéréotypes inscrits dans le tableau 2, ce garçon peut être perçu comme n'étant pas un « vrai gars » par ses pairs et voir ainsi son estime de soi fragilisée. À l'opposé, la fille, ici, se trouve dans une position passive, voire soumise : elle doit se soucier de son apparence et freiner l'activité sexuelle. Mais que se passera-t-il si elle fait savoir qu'elle aimerait avoir une relation sexuelle ? Comment le garçon interprétera-t-il cette initiative de la jeune fille ? En n'adoptant pas les comportements que l'on attend d'elle, cette fille pourrait être considérée comme une « fille facile » par ses pairs (Duquet et Quiénart, 2009). On le constate, les stéréotypes exercent une pression tant sur les garçons que sur les filles, les poussant à agir d'une façon qui ne correspond peut-être pas à qui ils sont en réalité et à ce qu'ils souhaitent vivre comme expérience amoureuse ou sexuelle.

L'éducateur doit garder en tête qu'il est irréaliste d'exiger des jeunes qu'ils entretiennent des relations sexuelles et amoureuses complètement égalitaires. L'adolescence est généralement le moment de notre vie où nous testons plusieurs limites, où nous sommes maladroits, où nous craignons le jugement des autres et où la conformité est somme toute importante. Or, il importe que les jeunes soient conscients des répercussions que peuvent avoir ces stéréotypes sur leurs relations amoureuses et sexuelles, et qu'ils sachent doser entre ces « techniques » et d'autres comportements qui leur ressemblent davantage.



« [...] les stéréotypes exercent une pression tant sur les garçons que sur les filles, les poussant à agir d'une façon qui ne correspond peut-être pas à qui ils sont en réalité et à ce qu'ils souhaitent vivre [...] »

SÉDUCTION ET AUTHENTICITÉ

L'adolescence est la période de la vie où l'identité se structure, nous l'avons dit. Les changements corporels et le nouvel intérêt pour la sexualité suffisent à faire en sorte qu'un jeune se demande qui il est et qui il deviendra. En tenant compte de cette réalité, vouloir séduire tout en restant fidèle à soi-même peut représenter tout un défi pour les jeunes.

Revenons maintenant au tableau 1. Nous l'avons vu, c'est aux deuxième et troisième étapes du processus de séduction que les partenaires, afin de se rendre plus attrayants, mettront l'accent sur leurs qualités et minimiseront leurs défauts. En faisant cela, ils se moulent aux désirs de l'autre et réduisent le risque d'être rejetés. Canto-Sperber (2001) affirme que la séduction se fonde sur la création d'un personnage. En d'autres mots, l'authenticité ne semble pas aller de pair avec la séduction. S'avère-t-il donc impossible de séduire de manière authentique ?

Il est normal de vouloir se montrer sous son meilleur jour lorsque l'on tente de séduire quelqu'un. Cacher certains traits de personnalité moins flatteurs semblera certes tentant et ce n'est pas mauvais en soi ; on souhaite en effet plaire avec ses meilleurs côtés. Il faut cependant faire attention de ne pas jouer la comédie à un point tel que l'on incarnerait un personnage qui aurait peu à voir avec notre nature réelle. Bien qu'elle soit engageante, cette avenue contribue à donner un portrait de soi-même qui nous ressemble peu ou pas et qui pourrait engendrer des attentes irréalistes chez le partenaire amoureux. C'est un peu comme porter un masque : à la longue, celui-ci peut s'avérer lourd et le risque encouru que l'autre découvre notre véritable nature va en grandissant avec, dans la foulée, celui d'entraîner de grandes déceptions et possiblement une rupture. Bien sûr, l'authenticité dans la séduction amène elle aussi certains risques, tels que le rejet, mais elle comporte une grande part d'honnêteté qui évite beaucoup d'ennuis.

Ainsi, peu importe la technique de séduction que l'on utilisera, l'essentiel est d'être en accord avec soi-même (Mimoun, 2007) ; il faut donc chercher à séduire avec des techniques qui nous ressemblent et avec lesquelles nous nous sentons à l'aise. Est-il néanmoins possible de séduire et d'être séduisant en misant davantage sur sa personnalité ? Dans le cadre d'une étude (Regan et Joshi, 2003), 46 adolescents états-uniens âgés entre 14 et 16 ans se sont fait demander de classer par ordre d'importance les caractéristiques qu'ils aimeraient retrouver chez un partenaire amoureux. L'intelligence, l'intellect, l'humour et les habiletés sociales sont les caractéristiques qui ont occupé les premiers rangs, devant l'apparence physique. À la lumière de ces données, on peut dire qu'il est plus efficace de tenter de séduire en montrant sa vraie personnalité qu'en recourant à des moyens liés à l'apparence ou aux stéréotypes. Dans ce contexte, revenons aux deux cas que nous avons présentés au début. En réponse à la question de Kevin, on lui suggérera d'utiliser son sens de l'humour et la qualité de son écoute, par exemple ; ces deux qualités pourraient être aussi séduisantes pour les filles qu'un corps musclé et de l'argent pour payer les sorties au cinéma. Quant à Alexandra, sa passion pour le volleyball et son beau sourire lui permettront peut-être davantage d'attirer l'attention de Simon que si elle se maquillait à outrance et s'habillait de façon sexy. Bien que l'esthétisme et les stéréotypes puissent faire partie, d'une certaine façon, du jeu de la séduction, il est important que les adolescents soient conscients que ces moyens ne devraient pas primer sur leur authenticité.

POUR CONCLURE

Il est tout à fait normal que les jeunes se questionnent sur les techniques de séduction. Qu'elle soit motivée par des raisons amoureuses ou sexuelles, ou tout simplement par le jeu, la séduction fait partie de la découverte de soi et de ses capacités à entrer en relation avec les autres. En tant qu'éducateur, il sera important de garder la notion d'équilibre en tête lorsque vous interviendrez. Si l'on ne peut s'empêcher d'associer l'esthétisme et certains stéréotypes à la séduction, l'adolescent doit apprendre à utiliser les stratégies de séduction qui lui ressemblent et avec lesquelles il se sent le plus à l'aise afin d'atteindre l'équilibre qui lui convient.



Activités d'apprentissage

Maintenant que vous avez pris connaissance des différents enjeux relatifs à la séduction à l'adolescence, vous êtes en mesure d'aborder ce thème dans des activités avec les jeunes. Les activités d'apprentissage qui suivent ont pour but de les sensibiliser ainsi que de les informer au sujet de la séduction et de ce qu'elle représente. Ces activités sont destinées principalement aux adolescents de la troisième secondaire, qui ont 14 ou 15 ans. Elles sont conçues pour se dérouler en milieu scolaire, mais elles peuvent aussi être organisées dans d'autres milieux qui accueillent des adolescents, comme les maisons des jeunes ou les centres jeunesse. Les éléments de contenu auxquels vous référer pour l'animation sont indiqués au début de chaque activité.

Les activités présentées doivent être vues comme des exemples. Considérant la réalité de vos milieux d'enseignement ou d'intervention, il peut être difficile d'offrir les trois activités d'apprentissage à un même groupe. Les activités sont donc indépendantes l'une de l'autre, ce qui vous laisse le choix de les proposer toutes, ou seulement celles qui répondent le mieux aux besoins des jeunes ou celle avec laquelle vous vous sentez le plus à l'aise.

Vous pouvez en outre inviter les jeunes à consulter, au besoin, une personne-ressource de l'école (psychologue, sexologue, infirmière ou travailleur social). Les services éducatifs complémentaires ont d'ailleurs été instaurés dans le but d'aider les jeunes à trouver des solutions aux difficultés qu'ils éprouvent, que ce soit dans le cadre d'un programme précis ou d'une intervention ponctuelle (ministère de l'Éducation du Québec, 2002). Ces intervenants représentent des alliés précieux et il est important qu'ils soient informés des activités qui se tiendront en classe. L'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire peut également être un allié pour la mise en œuvre de ces activités, notamment la première qui vous est proposée.

Arrimages possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise et les programmes des services complémentaires

VISÉES DU PROGRAMME DE FORMATION

- Structuration de l'identité
- Construction d'une vision du monde
- Développement du pouvoir d'action

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Santé et bien-être

Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.

Axes de développement

Conscience de soi et de ses besoins fondamentaux

Besoin d'affirmation de soi, besoin du respect de son intégrité physique et psychique, besoin d'acceptation et d'épanouissement, besoin de valorisation et d'actualisation, besoin d'expression de ses émotions.

Connaissance des conséquences de ses choix personnels sur sa santé et son bien-être

Connaissance des principes d'une sexualité équilibrée.

PROGRAMMES D'ÉTUDE ET COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES VISÉS

Programme d'Éthique et culture religieuse

Réfléchir sur des questions éthiques.
Pratiquer le dialogue.

Programme de Français, langue d'enseignement

Lire et apprécier des textes variés.
Communiquer oralement selon des modalités variées.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Exercer son jugement critique

Construire son opinion, exprimer son opinion et relativiser son opinion.

Actualiser son potentiel

Reconnaître ses caractéristiques personnelles, prendre sa place parmi les autres, mettre à profit ses ressources personnelles.

SERVICES ÉDUCATIFS COMPLÉMENTAIRES

Programme de services de promotion et de prévention

Donner à l'élève un environnement favorable au développement de saines habitudes de vie et de compétences qui influenceront de manière positive sa santé et son bien-être.

Programme offrant des services d'aide

Accompagner l'élève dans la recherche de solutions aux difficultés qu'il éprouve.

CONTEXTE D'APPRENTISSAGE PROPOSÉ
RENCONTRE AVEC L'ANIMATEUR
DE VIE SPIRITUELLE ET CULTURELLE

ACTIVITÉ 1

MIROIR, MIROIR... VAIS-JE SÉDUIRE QUELQU'UN CE SOIR?

DURÉE	INTENTIONS PÉDAGOGIQUES	CONTENU
75 min.	<ul style="list-style-type: none"> Présenter les rituels de séduction des oiseaux de paradis (ou paradisiens). Présenter les rituels de séduction centrés sur l'esthétisme qu'utilisent les êtres humains. Expliquer les avantages et les désavantages d'utiliser l'esthétisme pour séduire. 	<ul style="list-style-type: none"> Séduction et esthétisme (p. 6 du magazine).
		MATÉRIEL
		Documentaire : <ul style="list-style-type: none"> <i>Planète Terre</i> (British Broadcasting Corporation [BBC], 2006, épisode 8, « Les jungles »)*.

* Également accessible sur Dailymotion (http://www.dailymotion.com/video/xej7dm_les-jungles-1-3_tech), de 1 m 15 s à 4 m 30 s sur 15 m 06 s.

PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ



Visionnement de l'extrait

Présentez l'extrait portant sur les oiseaux de paradis, qui se trouve sur le huitième disque, intitulé « Les jungles », de la série documentaire *Planète Terre* de la BBC. Cet extrait, qui dure 3 minutes 10 secondes, illustre les rituels de séduction de trois espèces d'oiseaux de paradis. Les mâles tentent de séduire une partenaire potentielle à l'aide de leur plumage excentrique et coloré, du chant, de la danse et de l'entretien de leur territoire.

RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ



Travail en équipe

Divisez le groupe en équipes non mixtes de 4 ou 5 personnes. Demandez aux jeunes de répondre aux questions suivantes sur une feuille de papier :

- *Quelles ressemblances pouvez-vous trouver entre les rituels de séduction des oiseaux de paradis et ceux des êtres humains ?* (Exemple de réponses attendues : rituels de séduction basés sur le corps, sur le « paraître » et non sur le « savoir-être », etc.)
- *De quelle manière les filles utilisent-elles leur corps pour séduire ?* (Exemple de réponses attendues : tenues vestimentaires mettant en valeur les seins et les hanches, maquillage, soins particuliers des cheveux et du visage, parfums, etc.)
- *De quelle manière les garçons utilisent-ils leur corps pour séduire ?* (Exemple de réponses attendues : tenues vestimentaires mettant en valeur la musculature, soin particuliers des cheveux et du visage, pilosité faciale apparente, parfums, etc.)



INTÉGRATION DE L'ACTIVITÉ

3

Séance plénière

Demandez à chacune des équipes de donner ses réponses. Inscrivez les réponses au tableau en plaçant les rituels de séduction des garçons d'un côté et les rituels de séduction des filles de l'autre. Posez ensuite les questions suivantes à tout le groupe :

- *Quels sont les avantages de séduire avec son corps ?* (Exemple de réponses attendues : tester son pouvoir de séduction, plaire à l'autre, se sentir séduisant, etc.)
- *Quels sont les désavantages et les limites de séduire avec son corps ?* (Exemple de réponses attendues : si l'on croit ne pas correspondre aux standards de beauté prescrits par les médias = baisse de l'estime de soi, le corps ne représente qu'une partie superficielle de soi, etc.)
- *De quelle autre manière pouvons-nous séduire quelqu'un ?* (Exemple de réponses attendues : en misant davantage sur nos qualités personnelles – telles que notre sens de l'humour, notre intelligence, notre gentillesse, etc.)
- *Quels sont les avantages de séduire autrement qu'avec son apparence physique ?* (Exemple de réponses attendues : cela permet d'être authentique et honnête envers soi-même et envers l'autre, etc.)

4

Conclusion

Il est difficile de dissocier l'esthétisme de la séduction. Tout comme chez les oiseaux de paradis, l'apparence joue un rôle important dans la séduction chez l'humain : c'est généralement l'attrance physique que l'on ressent pour l'autre qui nous amène à essayer de le séduire. Or, ce qui est considéré comme séduisant chez quelqu'un varie d'une personne à l'autre. Il est important de se rappeler que la mode et les médias donnent parfois des images idéalistes, voire irréalistes, de ce qui est séduisant. Ces images peuvent nous amener à accorder une importance démesurée à notre apparence physique dans le cadre de nos tentatives de séduction. Aussi, les jeunes qui croient ne pas correspondre aux critères de beauté peuvent s'imaginer qu'ils ne sont pas séduisants et qu'ils ne méritent pas d'être séduits. Il faut leur faire prendre conscience qu'une relation entre deux personnes ne peut être basée que sur le paraître. Enfin, ils doivent apprendre d'autres pratiques de séduction axées davantage sur leur personne que sur leur apparence.

ACTIVITÉ 2

CONTEXTE D'APPRENTISSAGE
FRANÇAIS,
LANGUE D'ENSEIGNEMENT

IL SÉDUIT, ELLE EST SÉDUITE...

DURÉE	INTENTIONS PÉDAGOGIQUES	CONTENU
75 min.	<ul style="list-style-type: none"> Présenter les stéréotypes sexuels qui peuvent intervenir dans la séduction. Différencier les comportements attendus selon le sexe à l'occasion des premiers rendez-vous amoureux. Présenter les avantages et les désavantages de l'adoption de stéréotypes au moment de tenter de séduire quelqu'un. 	<ul style="list-style-type: none"> Séduction et stéréotypes (p. 6 du magazine). Tableau 2 – Comportements stéréotypés attendus, selon le sexe, à l'occasion des premiers rendez-vous amoureux (p. 7).
		MATÉRIEL
		<ul style="list-style-type: none"> <i>Dom Juan</i> de Molière¹

PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ

1

Lecture de *Dom Juan* de Molière

Avant d'organiser la présente activité d'apprentissage, demandez aux jeunes de lire en entier la pièce de Molière intitulée *Dom Juan* et d'en faire ressortir les stéréotypes masculins et féminins liés à la séduction.

RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ

2

Travail en équipe

Formez des équipes non mixtes de 4 ou 5 personnes. Demandez aux jeunes de répondre aux questions suivantes :

- *Quelles sont les techniques de séduction utilisées par Dom Juan ?*
- *Quelles ressemblances pouvez-vous trouver entre le modèle de séduction de Dom Juan et celui que nous présente actuellement la société ?*
- *Quelles sont les techniques de séduction typiquement masculines dans notre société actuelle ? (Voir le tableau 2)*
- *Dans Dom Juan, comment les personnages féminins tentent-ils de séduire ?*
- *Quelles ressemblances trouvez-vous entre le modèle de séduction des personnages féminins et celui que nous présente actuellement la société ?*
- *Quelles sont les techniques de séduction typiquement féminines dans notre société actuelle ? (Voir le tableau 2)*
- *Quel est le comportement attendu d'un garçon à l'occasion du premier rendez-vous amoureux dans notre société actuelle ? (Voir le tableau 2)*
- *Quel est le comportement attendu d'une fille à l'occasion du premier rendez-vous amoureux dans notre société actuelle ? (Voir le tableau 2)*
- *Y a-t-il des stéréotypes masculins et féminins qui semblent perdurer par rapport à la séduction ?*

1. *Dom Juan*, de Molière, n'est qu'une proposition. La présente activité peut s'appuyer sur toute autre œuvre littéraire comprenant un personnage qui utilise des techniques de séduction stéréotypées.



3

Lecture en grand groupe et interprétation d'une scène de *Dom Juan*, de Molière

Lisez, à tout le groupe de jeunes, la scène 2 de l'acte II de la pièce *Dom Juan*. Choisissez préalablement trois jeunes ou demandez trois volontaires pour jouer les rôles de Dom Juan, de Sganarelle et de Charlotte. Demandez ensuite à ces jeunes d'interpréter la scène. Ici, Dom Juan, accompagné de son valet Sganarelle, tente de séduire Charlotte, une paysanne, bien qu'il soit marié à Elvire et qu'il ait déjà parlé d'amour à Mathurine.

INTÉGRATION DE L'ACTIVITÉ

4

Séance plénière

En grand groupe, demandez à chacune des équipes de donner ses réponses aux six premières questions. Inscrivez ces réponses au tableau en plaçant les techniques de séduction masculine d'un côté et les techniques de séduction féminine de l'autre. Posez ensuite au groupe les questions suivantes :

- *Quels sont les avantages d'adopter des stéréotypes lorsque l'on tente de séduire quelqu'un ?* (Par exemple : les stéréotypes constituent des repères sécurisants, des techniques concrètes.)
- *Quels sont les désavantages d'adopter des stéréotypes lorsque l'on tente de séduire quelqu'un ?* (Par exemple : les stéréotypes peuvent faire naître chez les autres des attentes non fondées.)
- *De quelle autre manière pouvons-nous tenter de séduire quelqu'un ?* (Par exemple : en misant davantage sur nos qualités personnelles – telles que notre sens de l'humour, notre intelligence, notre gentillesse, etc.)

5

Conclusion

Expliquez aux jeunes qu'il est normal de vouloir adopter des stéréotypes sexuels pour tenter de séduire une autre personne puisqu'ils offrent une marche à suivre et des techniques concrètes qui peuvent nous sécuriser. C'est souvent plus facile de jouer un rôle que d'être soi-même ! Quand on est jeune, on se sent souvent maladroit lorsqu'il est question de montrer notre intérêt amoureux et sexuel à quelqu'un d'autre, et on ne sait pas toujours quoi dire ou quoi faire. On peut aussi avoir peur que l'autre nous juge ou rie de nous. Or, il importe que les jeunes soient conscients des répercussions que peuvent avoir ces stéréotypes sur leurs relations amoureuses et sexuelles, et qu'ils sachent doser entre ces « techniques » et d'autres comportements qui leur ressemblent davantage.

ACTIVITÉ 3

FLIRTER AVEC AUTHENTICITÉ : QUEL CASSE-TÊTE !

DURÉE	INTENTIONS PÉDAGOGIQUES	CONTENU
75 min.	<ul style="list-style-type: none"> Faire ressortir les avantages et les désavantages de séduire de manière authentique. 	<ul style="list-style-type: none"> Qu'en est-il de la séduction au juste? (p. 4 du magazine) Séduction et authenticité (p. 8).
		MATÉRIEL
		<ul style="list-style-type: none"> Trois images de couples d'adolescents – hétérosexuel, gai et lesbien –, préalablement découpées en huit carreaux. (Le nombre de copies peut varier selon le nombre de jeunes qui participent à l'activité.)

PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ



Présentation des cas

KEVIN, 14 ANS

Il n'y a pas longtemps, je n'éprouvais aucune envie d'avoir une blonde. Récemment, j'ai ressenti un fort désir d'en avoir une. Je crois que je suis enfin prêt. Je me demandais si vous pouviez me donner quelques trucs de séduction pour que les filles s'intéressent à moi.

ALEXANDRA, 14 ANS

Bon, mon problème, c'est qu'à l'école, il y a un gars, Simon, et à chaque fois que je le vois, je n'arrête pas de sourire, mon cœur bat très vite et je deviens toute rouge. Je ne lui ai jamais parlé et le fait qu'il ne connaisse pas mon existence me rend très malheureuse. J'ai tout essayé : lui sourire, passer devant lui, mais c'est comme si je suis invisible. Qu'est-ce que je pourrais faire pour qu'il me remarque enfin et pour qu'il s'intéresse à moi.

SIMON, 15 ANS

Je m'intéresse pas mal aux filles, mais c'est comme si j'étais invisible pour elles. Pourtant, j'essaie de faire comme les gars populaires de ma classe : je m'habille à la mode, je parle de mes exploits au hockey, je me mets du parfum... Ça les fait rire. Il n'y a rien qui marche. S'il vous plaît, dites-moi ce que je devrais faire de plus. Je veux vraiment que ça marche.¹

1. Extraits inspirés de www.Tel-jeunes.com (les noms ont été modifiés).

TÉLÉCHARGEZ
LES 3 CASSE-TÊTE AU :
CASEXPRIME.GOUV.QC.CA

RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ

2

Séance plénière

Animez une discussion à l'aide des questions suivantes :

- *Vous êtes-vous déjà posé les mêmes questions que les trois jeunes dont on a présenté le cas ?*
- *Pourquoi, selon vous, est-ce important de rester soi-même lorsque l'on tente de séduire quelqu'un ?*
- *Pourquoi, selon vous, est-il difficile de tenter de séduire tout en restant soi-même ?*
- *En ne restant pas fidèle à soi-même lorsque l'on essaie de séduire quelqu'un, que risque-t-il de se passer ?*

3

Atelier sur la séduction non authentique

Remettez à chaque adolescent une des trois images d'un couple adolescent découpée en huit carreaux. Expliquez aux jeunes qu'il est normal d'avoir peur que la personne qui nous intéresse ne nous trouve plus de son goût une fois qu'elle commencera à mieux nous connaître.

Demandez aux jeunes de raconter par écrit, sans inscrire leur nom sur la feuille, une situation – qu'ils ont vécue ou dont ils ont entendu parler – où une personne a exagéré ses qualités, a minimisé ses défauts ou a même menti pour en séduire une autre. Ramassez ensuite les copies et lisez quelques-unes des réponses des jeunes à haute voix. Expliquez ensuite que, par crainte de ne pas être à la hauteur, il se peut que l'on ait envie d'exagérer nos qualités et de minimiser nos défauts ; il se peut même que l'on ait envie de mentir.

Invitez maintenant les jeunes à placer devant eux, de manière aléatoire, quatre des huit carreaux de l'image qu'ils ont en main. Expliquez-leur que, quand on apprend à connaître quelqu'un, il est normal de ne pas vouloir tout partager d'un seul coup avec cette personne, mais que nous devons quand même lui montrer le vrai portrait de nous-mêmes. Demandez aux jeunes de placer devant eux les quatre morceaux de l'image restants, encore une fois de manière aléatoire, et de se faire une idée du résultat final. Expliquez-leur que, lorsque nous cachons certaines parties de notre personnalité par peur que la personne ne s'intéresse pas à nous, nous lui montrons un portrait de nous-mêmes qui est confus. Nous devenons ainsi difficiles à cerner et tout devient très compliqué pour l'autre. Demandez aux jeunes de remettre en pile les huit carreaux de l'image avant de passer à l'étape suivante.

4

Atelier sur la séduction authentique

Expliquez aux jeunes ce que cela signifie de séduire de manière authentique. Lorsque l'on apprend à connaître quelqu'un qui nous intéresse, il est normal de ne pas vouloir tout lui montrer, tout lui dire d'un seul coup : il faut attendre de lui faire confiance. Invitez les jeunes à mettre les huit carreaux de l'image dans le bon ordre, comme quand on fait un casse-tête. Lorsque tous ont terminé, expliquez qu'avec le temps, on se dévoile peu à peu à l'autre personne en partageant des choses plus personnelles avec elle. Ce n'est pas mauvais de vouloir montrer le meilleur côté de soi mais, si l'on veut établir une relation sincère, il est nécessaire de révéler, graduellement, diverses facettes de soi, même les moins flatteuses. Demandez aux jeunes de dire ce qu'ils voient sur l'image, soit une image claire d'un couple adolescent, et expliquez-leur que, lorsque l'on est authentique, l'autre peut voir clairement qui l'on est.



INTÉGRATION DE L'ACTIVITÉ

5

Travail individuel

Demandez aux jeunes d'écrire, individuellement, sur une feuille les traits de personnalité qu'ils jugent importants de retrouver chez un partenaire amoureux.

6

Séance plénière

Demandez aux jeunes de dire à haute voix quelques-unes des réponses qu'ils ont inscrites sur leur feuille. Écrivez ces réponses au tableau. Posez ensuite les questions suivantes au groupe :

- *Possédez-vous certains de ces traits de personnalité ?*
- *Quelle importance accordez-vous à ces traits de personnalité lorsque vous tentez de séduire quelqu'un ?*
- *Quels seraient les avantages de miser sur ces traits de personnalité lorsque vous voulez séduire une personne ?*
- *Quels seraient les désavantages de miser sur ces traits de personnalité lorsque vous voulez séduire quelqu'un ?*
- *De quelle façon les traits de personnalité jugés importants diffèrent-ils pour les filles et pour les garçons ?*

7

Conclusion

Conclure l'activité en disant qu'il est normal d'avoir peur que notre personnalité ne suffise pas pour plaire à la personne qui nous intéresse. Dans ces moments, il est facile de cacher ou d'exagérer certaines facettes de nous-mêmes pour correspondre aux attentes – supposées – de cette personne. Si l'on veut établir une relation égalitaire, honnête et basée tant sur la confiance que sur l'authenticité, il vaut mieux rester fidèle à soi-même quand on veut séduire quelqu'un afin d'éviter les complications, les déceptions et les attentes irréalistes.

BIBLIOGRAPHIE

ALLEN, Louisa (2007). « Sensitive and real macho all at the same time », *Men and Masculinities*, vol. 10, n° 2, octobre, p. 137-152.

BRITISH BROADCASTING CORPORATION (2006). « Les jungles », *Planète Terre*, épisode 8, Londres (Royaume-Uni), British Broadcasting Corporation, 60 minutes. Accessible sur dailymotion à l'adresse suivante: http://www.dailymotion.com/video/xej7dm_les-jungles-1-3_tech

BLANCHARD, Julie (2008). « "I don't mind showing off a bit of my belly": Pre-teen girls negotiating the discourse of fashion », dans Marie-Luise Kohlke et Luisa Orza (sous la dir. de), *Sex and Sexuality: Probing the Problematic*, Oxford (Royaume-Uni), Inter-Disciplinary Press, présentation à la Third Global Conference on Sex and Sexuality, 29 novembre - 2 décembre 2006, tenue à Cracovie (Pologne), p. 57-67.

CANTO-SPERBER, Monique (2001). « Le sexe et la vie d'une femme », *Esprit*, n° 273, mars-avril, p. 270-289.

CICERI, Rita (2002). « Seductive communication: paradoxical exhibition, obliquity and non verbal synchronization », dans Luigi Anolli, Rita Ciceri et Giuseppe Riva (sous la dir. de), *Say Not to Say: New Perspectives on Miscommunication*, chap. 4, Amsterdam (Pays-Bas), IOS Press, p. 101-116.

COLSON, Marie-Hélène (2009). « Qu'est-ce que la séduction ? », *Sexologies*, vol. 18, n° 3, juillet-septembre, p. 194-197.

DELUCIA, Janice L. (1987). « Gender role identity and dating behaviour: What is the relationship ? », *Sex Roles*, vol. 17, n° 3-4, août, p. 153-161.

DINDIA, Kathryn (2000). « Sex differences in self-disclosure, reciprocity of self-disclosure, and self-disclosure and liking: Three meta-analyses reviewed », dans Sandra Petronio (sous la dir. de), *Balancing the Secrets of Private Disclosures*, chap. 2, Mahwah (New Jersey), Lawrence Erlbaum Associates, XVI-359 p.

DUQUET, Francine, et Anne QUÉNIART (2009). *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce: Rapport de recherche*, Montréal, Université du Québec à Montréal, 190 p.

FORTIN, Caroline (2002). « Dossier séduction : des sexologues se prononcent », *Magazine Jeunesse*, vol. 11, n° 1, automne, p. 30-35.

HENNINGSEN, David Dryden (2004). « Flirting with meaning: An examination of miscommunication in flirting interactions », *Sex Roles*, vol. 50, n° 7-8, avril, p. 481-489.

LANER, Mary Riege, et Nicole A. VENTRONE (2000). « Dating scripts revisited », *Journal of Family Issues*, vol. 21, n° 4, mai, p. 488-500.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2007). *Programme de formation de l'école québécoise: Enseignement secondaire, deuxième cycle*, Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, pag. variée.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2002). *Les services éducatifs complémentaires: essentiels à la réussite*, rédigé par Ghislaine Vézina, Québec, ministère de l'Éducation du Québec, 59 p.

MORR, Mary Claire, et Paul A. MONGEAU (2004). « First-date expectations: The impact of sex of initiator, alcohol consumption, and relationship type », *Communication Research*, vol. 31, n° 1, février, p. 3-35.

MORR SEREWICZ, Mary Claire, et Elaine GALE (2008). « First-date scripts: Gender roles, context, and relationship », *Sex Roles*, vol. 58, n° 3-4, février, p. 149-164.

MORRIS, Desmond (1971). *Intimate Behavior*, New York, Random House, 253 p.

MIMOUN, Sylvain (sous la dir. de) (2007). *Petit Larousse de la sexualité*, Paris, Éditions Larousse, coll. « Petit Larousse de... Santé », 1048 p.

REGAN, Pamela C., et Anupama JOSHI (2003). « Ideal partner preferences among adolescents », *Social Behavior and Personality*, vol. 31, n° 1, p. 13-20.

RIBSTEIN, Michel (1995). *L'adolescent*, conférence vidéo présentée à l'Université d'automne européenne, Académie de Montpellier, École promotrice de la santé, Montpellier (France), Centre départemental de documentation pédagogique de l'Hérault, 30 minutes.

ROSE, Suzanna, et Irene HANSON FRIEZE (1989). « Young singles' scripts for a first date », *Gender and Society*, vol. 3, n° 2, juin, p. 258-268.

ROSE, Suzanna, et Irene HANSON FRIEZE (1993). « Young singles' contemporary dating scripts », *Sex Roles*, vol. 28, n° 9-10, mai, p. 499-509.

ROSENBAUM, Maj-Britt (1993). « The changing body image of the adolescent girl », dans Max Sugar (sous la dir. de) *Female Adolescent Development*, New York, Burnner/Mazel, chap. 4, p. 62-80.

SEAL, David Wyatt, et Anke A. EHRHARDT (2003). « Masculinity and urban men: perceived scripts for courtship, romantic, and sexual interactions with women », *Culture, Health & Sexuality*, vol. 5, n° 4, juillet-août, p. 295-319.

VIGARELLO, Georges (2004). *Histoire de la beauté: le corps et l'art d'embellir de la renaissance à nos jours*, Paris, Éditions du seuil, 336 p.

WOOD, Eileen, et autres (2002). « Sources of information about dating and their perceived influence on adolescents », *Journal of Adolescent Research*, vol. 17, n° 4, juillet, p. 401-417.

www.msss.gouv.qc.ca/itss

TEL-JEUNES
www.teljeunes.com
1 800 263-2266

UQÀM

**Santé
et Services sociaux**

Québec

